



■ ■ Poésie Touareg, Hawad

Poésie Touareg, Hawad ■ ■

■ ■ Hawad La marche solitaire^{*1}

■ Ecrivain et peintre touareg, Hawad est né en 1950 dans l'Air, massif montagneux du Sahara central. Il rédige ses manuscrits dans sa langue qu'il transcrit en *tifinagh*, écriture touarègue. Seule une partie de son oeuvre, où s'entrecroisent divers genres littéraires -poésie, geste épique, conte philosophique, théâtre - a été publiée sous la forme de traductions en français (réalisées par l'auteur et H. Claudot-Hawad), et en néerlandais, en arabe, en italien, en allemand et en espagnol d'après la version française. Hawad accompagne ses textes de calligraphies originales - créées à partir des signes *tifinagh* - qui progressivement se sont muées en graphismes abstraits, "furigraphie" prolongeant sa philosophie de l'espace et de "l'égarement".

Héritier d'une culture nomade, Hawad nous livre une expérience et une vision du monde bâties sur des notions qui traduisent toutes le mouvement, la mobilité, l'itinérance des choses et des êtres autour des points fixes que représentent, dans toutes leurs extensions métaphoriques, l'eau et l'abri.

Parmi les thèmes fondateurs, se retrouve celui de la "soif", quête philosophique qui éperonne les voyageurs cosmiques (*Caravane de la soif*, 1985 ; *Chants de la soif et de l'égarement*, 1987, Edisud ; *L'Anneau-Sentier*, L'Aphélie, 1992). A la recherche de l'eau, l'assoiffé sort des chemins tracés, pénètre dans le désert, perd son orientation, s'égare, divague, pour être enfin prêt à inventer sa propre route.

A la racine de cette soif, dans l'univers de Hawad, des flammes brûlent, des braises se consomment, attisées par la déchirure du monde nomade, par l'oppression de son souffle, par l'étouffement de ses rêves.

Les événements tragiques qui émaillent l'histoire touarègue contemporaine s'insinuent dans la fiction. Ainsi, *Testament nomade* (Amara, 1987) évoque l'expulsion brutale, hors des frontières de l'Algérie, des Touaregs recensés dans d'autres Etats. *Froissevent* (Blandin, 1991) est inspiré en 1984 par la débâcle des nomades cernés par la sécheresse, lorsque, entraînés dans l'exil du corps et de l'âme, ils tombèrent et s'empêtrèrent dans les filets de cet "ailleurs" qui partout imposait ses limites et sa raison. *La danse funèbre du soleil* (L'Aphélie, 1992) anticipe douloureusement les massacres de civils touaregs perpétrés depuis

¹ * Voir l'ouvrage sur Hawad publié par l'Office du Livre en Poitou Charentes (Poitiers, 1992).

1990 au Niger et au Mali et la naissance d'une rébellion armée. *Yasida* (Blandin, 1991) à son tour soulève le problème de la résistance que les minoritaires, les pauvres, les exclus du monde moderne, doivent mener contre l'anéantissement qui les guette. A l'oppression répondent plusieurs attitudes exprimant des visions contrastées du monde qu'incarnent différents personnages. Certains sont fidèles, comme les astres-poètes Kokayad et son partenaire antithétique Porteur-de-la-Nuit, ou encore le vieil aveugle Imollen, le forgeron Awjembak, la prêtresse Chaïma, qui hantent les différentes intrigues, qu'elles se déroulent dans le désert minéral ou dans celui des cités modernes.

Quel que soit le débat, la pluralité des choix se traduit en joutes animées où s'entrecroisent les vérités contradictoires des acteurs, en définitive arrasées par les balances du cosmos. La dérision des actions et des certitudes de l'homme, "petit grain dans les vagues de dune", transparaît toujours en filigrane dans cette oeuvre où seuls les aveugles et les marginaux apparaissent doués de clairvoyance, dépassant les antagonismes de ce bas-monde pour assumer le rôle de médiateurs entre les univers, comme l'illustre par exemple la figure androgyne d'Israëlestine née de la danse fusionnelle entre Ouma Moussa la stérile et le vieux bédouin Abou Elqadous (*Yasida*, 1991).

Loin des dogmes et de l'ordre établi, le voyageur va trouver son chemin en "s'égarant". Ainsi, Tégézé, le héros de *L'Anneau-sentier*, harcelé par la soif de comprendre, transgresse le sens immuable du flux nomade et tente d'en remonter le courant jusqu'à la source, pour finalement se heurter à "ce que son regard n'osait affronter".

Cette étape de vérité - qui oblige à une remise en cause des valeurs et des références servant de bouclier entre soi et le réel - est l'initiation cathartique que subit Froissevent pour renaître de sa dépouille de chef fantoche ; ou encore Kokayad, rendu à sa vocation anarchiste par sa cousine Yasida, prostituée des bas-fonds de New York ; ou bien l'homme-cheval dans le *Coude grinçant de l'anarchie* ; ou la Voix-de-son-double et l'Echo-de-l'envers, deux faces du même personnage qui fusionnent dans *Sahara. Visions atomiques* pour détourner la douleur de la destruction de soi...

L'auteur prolonge cette démarche philosophique de "l'égarement" dans son écriture en la dégageant des contraintes prosodiques de la poésie touarègue, en s'éloignant des styles et des thèmes classiques, en refusant certaines métaphores qui se réfèrent au monde perdu.

Procédant de la même recherche, la "furigraphie" de Hawad crée des images au-delà du miroir tracé par les lettres, au-delà des messages traduits par le langage, conduisant à un état d'engouement minéral d'où la signification est exclue : "Tel une pierre jetée dans l'eau dont les ondes multiples révèlent le miroir d'un autre espace, le trait est une petite tache, une balise qui laisse soupçonner l'invisible" (*Horizon van een Nomade*, Nominoë, Rotterdam, 1993).

- **Ouvrages en traduction française**

Caravane de la soif, Edisud, Aix-en-Provence, 1987 (1^e édition 1985), 102 p.

Chants de la soif et de l'égarement, Edisud, Aix-en-Provence, 1987, 90 p.

Testament nomade, Ed. Amara, La Bouilladisse, 1989, 60 p.(1^e édition : Sillages, Paris, 1987)

L'Anneau-Sentier, Editions de l'Aphélie, Céret, 1989, 76 p.

Froissevent, Editions N. Blandin, Paris, 1991, 102 p.
Yasida, Editions N. Blandin, Paris, 1991, 62 p.
La danse funèbre du soleil, Editions de l'Aphélie, Céret, 1992, 38 p.
Sept fièvres et une lune, Editions de l'Aphélie, Céret, 1995, 89 p.
Buveurs de braises, Edition bilingue touareg/français, MEET, Saint Nazaire, 1995, 161 p.
Les haleurs d'horizon (avec J. Cortot), Editions Maeght, Paris, 1998.
Le coude grinçant de l'anarchie, Ed. Paris-Méditerranée, Paris, 1998, 131 p.
Notre horizon de gamelles pour une gamelle d'horizons, Editions Paris-Méditerranée, Paris, 2001.
Détournement d'horizon, Editions Grèges, Montpellier, 2002.
Sahara. Visions atomiques, Paris-Méditerranée, Paris, 2003.

- **Ouvrages en traduction néerlandaise**

Nomadish Testament, Hiwar, Rotterdam, 1988
Dodendans van de Zon, Nominoë, Rotterdam, 1991
Horizon van een Nomade (Horizons nomades), Nominoë, Rotterdam, 1993

- **Ouvrages en traduction arabe**

Testament nomade, traduit par Adonis, Mawakif, Beyrouth, 1989.

- **Ouvrages en traduction italienne**

I sentieri tracciati e il vento, Il lamento dell'oblio, Il silenzio infocato, La transumanza dei soffi, Le parole rampanti, n° 7, Rome, 1987.
.Furigrafia, in Hawad, Il cammino solitario di un poeta tuareg, Edition Le parole gelate, Ampezzo, 1998.
Virata d'orizzonte, Edition Le parole gelate, Ampezzo, 2000.
Carovana della sete, traduit par Mario Battiato, I. M. Gallino Editore, Milan, 2001.

- **Ouvrages en traduction espagnole**

Caravana de la sed, traduit par Philippe Chéron et Jorge Lobillo, UNAM, Mexico, sous presse.

- **Principales expositions**

Mai 1985 - AVIGNON, Palais des Papes.
Juillet 1986 - MARSEILLE, Espace Rencontre de la Librairie Jeanne Laffite.
Juin 1987 - LIMOGES, Galerie Dada Makis.
Février 1988 - LYON, Espace Garamand, Librairie La Proue.
Juin 1988 - MARSEILLE, Archives de la Ville
Septembre 1988 - NEW YORK, Esther Raushenbush Library, Université Sarah Lawrence : Space and Gesture : a nomad aesthetic. Tifinar' Calligraphy.
Février 1989 - ROTTERDAM, Bibliotheek Theater
Mai-juin 1989 - CASABLANCA, Carrefour des Livres, Le Signe et l'écriture.
Mai 1990 - LYON, Galerie L'Arborescence.
Décembre 1991 - UTRECHT, Intercultureel Centrum RASA.
Octobre 1992-janvier 93 - ROTTERDAM, Museum voor Volkenkunde.
Mars 1994 - SAINT-NAZAIRE, Maison de la culture
Avril 1994, LA ROCHELLE, Médiathèque.
Décembre 1994, BRUXELLES, Théâtre Royal Flamand.
1997, PARIS, Galerie Lettres et Images.
1997, S'HERTOGENBOSCH, Der Muserjik.

Décembre 97-février 98 : Furigraphie, BREMEN.

- **Commentaires et éclairages sur l'oeuvre**

ABROUS Dahbia

2002, Itinéraires imaginaires : le voyage dans l'œuvre littéraire de Hawad, in H. Claudot-Hawad (éd.), *Voyager d'un point de vue nomade*, Paris-Méditerranée, Paris, 167-175.

CLAUDOT-HAWAD, Hélène

1992, La marche solitaire, in *Hawad*, Office du Livre en Poitou-Charentes, Poitiers, 7-15.

DESSONS, Gérard

1992, L'épopée du langage, in *Hawad*, Office du Livre en Poitou-Charentes, Poitiers, 31-38.

DUPRAS, Paule et DECOUDRAS, Pierre-Marie

1993, Hawad : l'utopie des marges et la quête d'une autre vérité, *Politique Africaine*, n°51, 110-120.

GALLE Etienne,

1991, Compte-rendu de *Yasida et Froissevent* (Ed. N. Blandin, Paris, 1991) de Hawad, *Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée*, n°59-60, Edisud, Aix-en-Provence, pp. 283-284.

GAST Marceau

1988, Compte-rendu de *Caravane de la soif* (Edisud, Aix-en-Provence, 1985 et 1987), *Chants de la soif et de l'égaré* (Edisud, Aix-en-Provence, 1987), *Testament nomade* (Sillages, Paris, 1987 et Amara, La Bouilladisse, 1989) de Hawad, *Annuaire d'Afrique du Nord* 1986, CNRS, Paris, 880-882.

1992, Compte-rendu de *Yasida et Froissevent* (Ed. N. Blandin, Paris, 1991), *Annuaire d'Afrique du Nord* 1990, CNRS, Paris.

HAWAD

1985, La tente déchirée des Touaregs, *L'Autre Journal*, n°7, Paris, 26-31.

1987, Mots, traits, signes, *Podio* n°7, Grasse.

1988, L'identité tifinar (interview), *La Licorne* n°14, Université de Poitiers, 267-279.

1989, Comment moi, nomade, je vois l'Occident, *Le Temps Stratégique* (28), Genève, 11-21.

1990, Entretien du 4/2/1990 à Niamey, in *Rencontre*, J.D. Penel et A. Maïlele, Editions du Ténééré, Niamey, 201-234.

1992, Entretien réalisé par G. Dessons et X. Person, in *Hawad*, Office du Livre en Poitou-Charentes, Poitiers, 17-28.

1992, Lettre d'un homme touareg à une femme haoussa, *Le Républicain*, Niamey, mars.

1993, Une identité dans le sillage de l'infini, *Les Lettres françaises*, mars.

1993, Hachis touareg pour dîners officiels, *Libération*, Paris,

1994, Les marges, *Le Monde diplomatique*, février.

1994, Les Touaregs, nageurs de l'infini, *La République Internationale des Lettres*, n°10, Paris, 30 décembre.

1996, Inventer nous-mêmes notre futur, in *Touaregs, Voix solitaires sous l'horizon confisqué*, *Ethnies* 20-21, Paris.

1998, L'élite que nous avons voulu raccommoquer sur les cendres... après la création des Etats africains, *Nomadic Peoples* n°1-2, 1998.

LOCKARD Joe

1999, Le Coude Grinçant de l'Anarchie of Hawad, in *Bad Subjects*, internet review.